

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

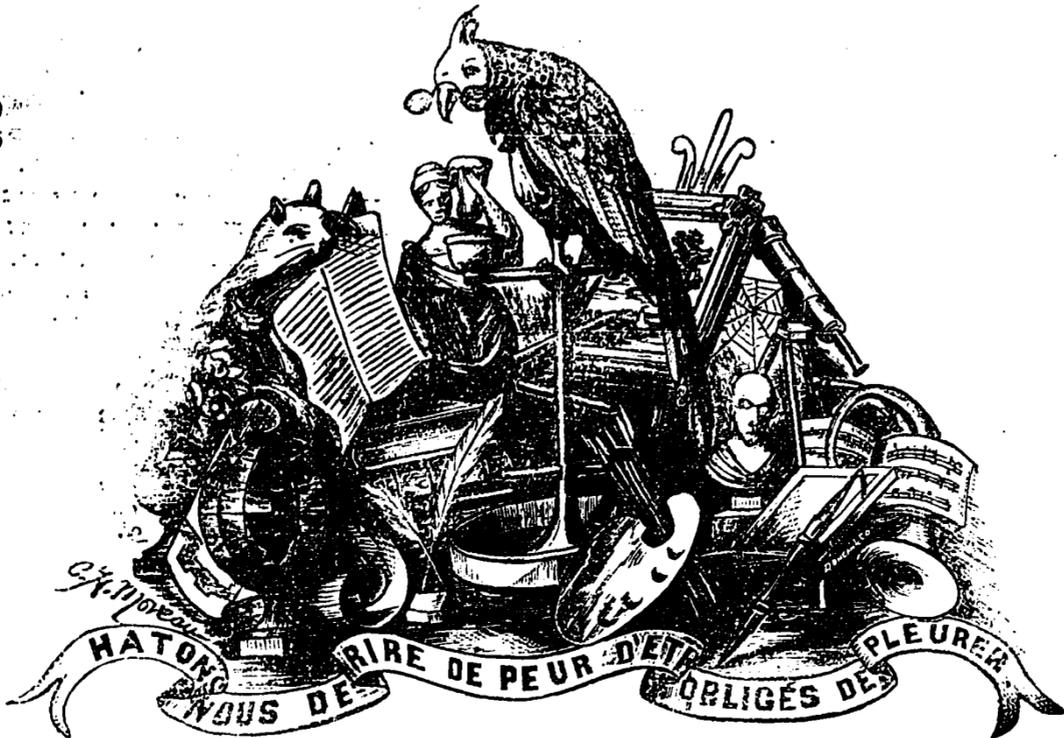
- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

ABONNEMENTS :

Un an.....\$3.00
Six mois.....1.25

ANNONCES :

Un carré de dix lignes :
Un mois.....\$1.50
Une fois.....0.75



S'ADRESSER
pour tout ce qui concerne l'admini-
stration et la rédaction,
Rue Notre-Dame, 120,

Toute correspondance adressée à
la direction sera accueillie favora-
blement, qu'elle soit signée ou ano-
nyme, dans tous les cas elle ne sera
publiée qu'autant qu'elle sera con-
forme au programme que nous nous
sommes imposé.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en chef,
Imprimeur Editeur.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL. SAMEDI, 27 MAI 1865.

MON CARNET.

Québec 16 Mai 1865.

— 2 heures — Ouf! Je viens de dîner comme un délégué d'une députation des provinces maritimes. Et PITARDIN donc! un rude convive! Quelle fourchette! Le corps des apothicaires doit être fier de compter dans son sein un homme de cette capacité!

— 2 h. 30 m. — Nous nous disposons à tenter une ascension à la citadelle: grâce aux fonctions administratives exercées autrefois par Pitardin et à ma qualification de Perroquet, le laissez-passer indispensable nous fut gracieusement accordé par les autorités militaires. Nous constatons avant de nous mettre en route une éclaircie bleue dans le ciel chargé de nuages, grande comme le fond d'un chapeau. Pitardin prétend que c'est un heureux présage. Nous partons.....

(Trois messieurs, dont l'extérieur ne laisse rien à désirer, demandent à me parler en particulier, il m'est désagréable de me déranger lorsque je m'escrime contre mon courrier, mais ils ont insisté si particulièrement, que je me vois obligé de leur accorder l'entrevue qu'ils sollicitent).

Il viennent de partir. Il y a deux heures qu'ils me tiennent; et comme cela vous intéresse autant que moi je vais rapporter la conversation que nous avons eu :

— Vous-êtes M. le rédacteur du Perroquet?
— Oui, messieurs, fis-je avec un salut, j'ai cet honneur, veuillez donc vous asseoir, (je flairais des abonnés), qu'y a-t-il pour votre service?

— Monsieur, répartit l'un d'eux, le plus grand, barbu, et possesseur de formes athlétiques, nous sommes Québécois (je salue), nous arrivons ce matin, (je m'incline) et notre première visite est pour vous; (je me r'incline), nous lisons le Perroquet, monsieur! (je deviens obséquieux) c'est une feuille excessivement spirituelle et amusante.

— Permettez-donc, messieurs, que je vous débarrasse de vos chapeaux!

— Merci! — Je reprends: et amusante, qui mérite d'être encouragée; mais entre nous, les habitants de Québec finiront peut-être par se fâcher des incessantes plaisanteries que vous faites sur leur compte.

— Ah! monsieur, vous avez dit le mot exact, ce ne sont que des plaisanteries et "je suppose trop de bons sens à vos concitoyens pour s'en offenser.

— Pardonnez, monsieur, la plaisanterie a des bornes, et votre affaire Pitardin semble vouloir

"les reculer au-delà de ce que peut supporter le caractère le plus pacifique.

— (Je deviens raide.) Je regrette, monsieur, les appréciations défavorables que font, sur ma correspondance, les gens de votre pays, mais je suis décidé à ne plus prêter l'oreille à aucune des cent mille réclamations auxquelles il me faudrait répondre et qui sont généralement toutes plus absurdes les unes que les autres.

— Il faudra cependant, monsieur, que vous entendiez la nôtre, et que vous la preniez en considération, vous en serez convaincu lorsque je vous aurai appris que notre voyage n'a pas d'autre but.

— (Je deviens cassant.) Vous avez sans doute la prétention de me faire abandonner sinon renier mon sujet?

— Nous l'avons!

— (De plus en plus cassant.) Tant pis! car sur ce point je ne puis rien vous accorder, mes lecteurs attendent avec impatience la suite de ma relation et je ne puis les frustrer. Il est une chose dont on ne semble pas bien convaincu ici, c'est que la PRESSE EST UN SACERDOTE!!!

— Qu'entendez-vous par un sacerdoce?

— J'entends ceci: que si l'argent est le nerf d'une nation, que si les lois sont le sang qui, en fonctionnant régulièrement, la maintient dans son équilibre normal; LA PRESSE est comme

FEUILLETON DU PERROQUET.

LE MIROIR.

PREMIÈRE LETTRE.

Tu veux, chère Anaïs, que je t'écrive, moi pauvre aveugle, dont la main marche égarée dans la nuit? — Ne crains-tu pas la tristesse de mes lettres tracées dans les ténèbres? — Ne t'effrayes-tu pas des mélancoliques pensées qui peuvent m'assaillir?

Bonne Anaïs, tu es heureuse, toi: tu vois! Voir! oh! voir! savoir distinguer l'azur du ciel, les teintes du soleil, toutes les couleurs diverses, quelle ivresse! et que cela est beau, ô grand Dieu!

Je sais bien que j'ai joui de ce privilège; mais quand je fus frappée de cécité, j'avais dix ans à peine. — J'en ai vingt-cinq à présent! Voilà quinze longues années que tout est noir autour de moi!...

Je cherche en vain à me rappeler les merveilles de la nature, chère petite, et j'ai oublié chacune des nuances. Je sens l'odeur de la rose, je devine sa forme au toucher; mais sa couleur qu'on vante, à laquelle on compare toutes les belles dames, je l'ai oubliée, ou plutôt je ne puis pas la décrire; un son se répète, une vue est interdite à la triste infortunée.

Parfois, dans ce crépe sombre, où se meurt ma pauvre intelligence, il passe des lueurs étranges... Les médecins disent que c'est le sang, et que cela laisserait à l'art quelque espoir. — Folle chimère? quand on a perdu depuis quinze ans les clartés dont s'enrichit la terre, on ne doit plus en avoir que dans les cieus.

L'autre jour, j'ai eu un singulier moment

d'émotion. En tâtonnant dans ma chambre, j'ai mis la main sur... oh! tu ne devineras pas en cent, en mille... sur un miroir! Je me suis assise devant, arrangeant mes cheveux avec coquetterie... Oh! que j'aurais voulu pouvoir me voir!... me regarder pour savoir si je suis gentille!... si ma peau est aussi blanche qu'elle est douce, et s'il y a de jolis yeux sous mes cils si longs!... Hélas! on nous disait souvent au pensionnat que le diable venait dans la glace des petites filles qui se mirent trop longtemps! Ma foi! s'il est venu, il aura été bien attrappé, monseigneur Satan: je n'aurais pu le voir!

Tu me demande dans ta bonne lettre, qu'on vient de me lire, s'il est vrai qu'une faillite de banquier ait ruiné mes parents. — Je n'en ai jamais entendu parler. — Ils sont riches, mes parents, car je suis entourée, non-seulement du nécessaire, mais encore du superflu. — Partout où ma main se pose, je rencontre le velours et la soie, les fleurs et les étoffes de prix... A table,

“ l'épine dorsale du pays, c'est l'arête qui en relie toute les parties, ça sert d'os en un mot !

— Très bien, je vous comprends (*je suis étonné mais ne le manifeste pas par des signes extérieurs*), mais avez-vous bien songé à une question de journalisme, encore mal définie, mais qu'on pourrait cependant désigner par ce titre : *Traité des coups de canne, comme influence littéraire.*”

— Oui quelques fois ; mais j'ai toujours pensé que la question en question n'en était qu'une de constitution, de tempérament, et qu'elle ne saurait jamais s'appuyer sur des bases générales ; sur ce, je vous prie de m'excuser, l'imprimerie attend la copie et mes moments sont comptés. (Tout le monde se leve).

— Un dernier mot, cependant, monsieur ; nous avons en partant de la ville que vous différez, dressé une liste de souscripteurs à votre journal, elle ne réunit que cinq ou six cent mille noms, il est vrai que chacun s'est inscrit pour un abonnement de dix années, *invariablement* payable d'avance : Mais quisque vous refusez formellement !....

— Un instant, messieurs, formellement ! je n'ai pas dit cela ; asseyez-vous donc une minute. J'ai refusé, il est vrai, mais non formellement. Tous les jours on refuse comme cela, sans refuser ; c'est-à-dire que c'est comme une espèce de manière de.... vous dites six cent mille abonnem....

— Au moins monsieur ! Mais puisque....
— Rien ne vous presse, messieurs, asseyez-vous encore une minute, je vous en prie. Quelle chaleur ! si un verre de bière pouvait.... Louis ! vas me chercher quatre bouteilles de bière ; tu diras que c'est pour moi ! — Donc vous assurez que ce sera dix années, *invariablement*....

— Oui, monsieur, *invariablement* pay....
— Pardon, je vais chercher les verres moi-même, vous savez ce que c'est !... ménage de garçon !... Québec doit être splendide à cette époque de réveil de la nature ! — La plateforme ! Y a-t-il rien de plus beau que la rue de la plateforme !!! Quel air on y respire ! Dix années de santé par aspiration !!! Ah ! allez, nous sommes bien déshérités, nous autres habitants de Montréal, sous ce rapport !.... (après un silence) et tant d'autres !.... Messieurs, je propose de boire *à la santé* des belles de Québec !

— Monsieur, permettez-moi de vous répondre en leur nom. (Ici un discours) — Enfin vous renoncez à terminer votre article !

— Quel article ? — Allons, encore un coup ! ah ! dame, nous n'avons pas votre fameuse bière McCallum ! dame que voulez-vous ? vous savez le proverbe : *la plus belle fille du monde*.... Mon article sur Québec ! Est-ce que cela avait le moindre sens commun ! En style lourd ! ba-lourd même. Deux numéros comme celui-là et on m'eut offert la rédaction d'un Journal politique. Vouloir le continuer serait perdre ma réputation d'écrivain léger, gai, spirituel ; car, Messieurs, j'ai cette réputation, je ne prétends pas qu'elle soit méritée. — Ah ! Messieurs ! vous

ne buvez pas ! — Pourquoi ne le serait-elle pas ? — Ah ! croyez-moi il faut plus d'esprit qu'on pense.... Tenez hier, encre j'ai fait un can-lembourg d'une finesse admirable ! On parlait de bossus. J'ai dit : Savez-vous comment on s'y prend pour redresser un bossu ? — Non — Eh ! bien, vous prenez un bossu....

— Nous comptons sur votre parole. Et maintenant, ne voulant pas abuser de vos instants, permettez-nous de nous retirer.

— C'est entendu ; d'ailleurs mon article était exécration. Hier on parlait de bossus....

— Voici la liste, le montant sera payé à présentation. Au revoir, cher monsieur, et recevez nos félicitations sincères.

— (Dans l'escalier.) Bonjour, messieurs, mes compliments à mes amis de Québec ! — Au revoir. — Ah ! je ne vous ai pas fini mon histoire de bossu !....

— (Du bas de l'escalier.) Nous reviendrons l'entendre et vous serrer la main ce soir avant le départ du bateau.

— Vous descendez ce soir ?

— Oui, ce soir par l'Europa....

— Bravo ! nous ferons route ensemble ! je vais moi-même à ou aux (jusqu'à ce que la question soit décidée) Trois-Rivières, célébrer la fête de la Reine. Je vous contera à bord mon histoire de bossu. Elle est très drôle.”

Voilà en résumé la conversation que j'ai eu avec les envoyés de la capitale, maintenant il ne m'est guère possible de donner suite à ma narration ; par quoi remplacerai-je bien cet article que j'avais tout préparé ? Je l'ignore.

Voulez-vous que je vous raconte comment un nouveau journal, imprimé avec soin sur papier de choix, nous apprend, en plusieurs colonnes, qu'on ne doit pas dire *Trois-Rivières*, qui est vicieux, mais bien *les Trois-Rivières*. Non ! vous avez déjà vu le numéro-prospectus de ce nouvel organe Trifluvien, à qui nous souhaitons cordialement succès et prospérité.

J'ai bien au bout de ma plume un petit compte-rendu que je grille de placer ; mais je crains d'être taxé d'indiscrétion, car il s'agirait de rien moins que de dévoiler les détails d'une soirée privée, à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister.

Vous allez me trouver bien scrupuleux peut-être !

En voici la raison ; si c'était pour dire du mal je n'aurais pas hésité un instant, c'est par là que j'aurais commencé ma correspondance, Malheureusement ce n'est que pour faire un éloge ; vous comprenez, c'est moins alléchant.

Je fus invité, lundi dernier, à une réunion d'artistes chez Mr. *** (bah ! je ne veux citer personne, cherchez, c'est celui qui est à la tête de toutes les bonnes actions que pratiquent collectivement les artistes de Montréal) ; M. F. Jéhin-Prume était attendu. J'avoue que malgré la grande réputation dont le nom de cet éminent violoniste est entouré, ce n'est pas sans une certaine prévention que j'attendais qu'il se fit entendre.

Je ne suis pas de ceux qui renient leurs dieux, et j'ai encore les oreilles pleines des suaves mélodies que nous a prodigués Camille Urso. Il me

semblait que c'était s'imposer une tâche bien ardue que venir peu de temps après elle, briguer les succès qu'à remportés la femme artiste.

J'avais tort. Non pas que mon admiration pour Camille soit amoindrie en quoi que ce soit ; je le répète en me recueillant un peu, *la berceuse, la romance des fleurs de Faust, Martha, Guillaume Tell*, etc., etc., m'arrivent comme des effluves mélodieuses et me charment encore comme lorsqu'elle les jouait.

Non. Le talent de M. Jéhin-Prume est de toute autre essence que celui de Camille Urso, on ne pourrait en musique élever aucun point de comparaison entre eux, pas plus qu'en peinture, par exemple, on ne pourrait comparer un paysage représentant un lac tranquille où se reflète la lune, d'un autre où l'on verrait un torrent impétueux bondir de roc en roc en faisant, du milieu d'une blanche écume, rejaillir sous un soleil torride mille paillettes étincelantes.

M. Jéhin-Prume et Camille semblent ne pas jouer le même instrument, tant les sensations éprouvées par l'auditoire sont diverses.

Camille nous a plongé dans de délicieuses extases, M. Jéhin-Prume nous saisit, nous enlève, fiévreux, haletants, jusqu'aux hauteurs du sublime.

J'eus le bonheur d'entendre, ce soir là, plusieurs compositions de cet illustre violoniste, et je suis sincère, lorsque je vous dis que M. Jéhin-Prume est assurément le meilleur artiste que vous ayez eu à Montréal.

Causeur spirituel et aimable, nous avons été ravi de trouver en lui l'homme du monde possédant à la fois l'urbanité et l'affabilité qui lui ont acquis nos sympathies ; comme l'artiste avait déjà conquis notre admiration.

Voilà, chers lecteurs, l'indiscrétion que je brûlais de commettre ; je ne sais pas ce que pensera M. Smith (bon ! voilà que je l'ai nommé) du sans-gêne avec lequel je fais la chronique de ses soirées intimes ; mais, quoi qu'il arrive, je ne le regretterai pas, si j'ai pu vous inspirer le désir de connaître l'excellent musicien que j'ai essayé de dépeindre.

Jeudi prochain il donne à la salle Nordheimer un grand concert auquel viendront concourir, Mlle Regnault, MM. Smith et Lavallée. Je ne vous dirai rien du programme ; je ne le connais pas encore, mais j'ai la certitude qu'avec de semblables interprètes, ce sera la meilleure soirée que nous aurons de longtemps.

KAKATOES.

P. S. On m'a rapporté que j'avais été taxé de sévérité dans le compte-rendu du dernier concert. Pensant que peut-être la partialité avait dicté mes paroles ; j'ai pris des informations auprès de 42 personnes qui assistaient au concert ; j'ai recueilli 42 avis exactement conformes au mien. De là je conclus que je ne dois d'excuses à personne. — Fais ce que doit, advienne que pourra. K.

UN VOYAGE A FERMONT.

Nous trouvons que rien ne ressemble à un soldat comme un autre soldat, que rien ne ressemble à une revue comme une autre revue ; et comme nous avons horreur de la canonade inutile ou autre, nous nous sommes arrangé pour faire de la

les mets les plus recherchés sont servis ; tout ce qui peut flatter le goût m'est accordé ; donc une heureuse aisance, chère Anaïs, est accordée aux auteurs adorés de mes jours.

Écris, moi, chère belle, puisque enfin te voilà revenue de cette aristocratique Angleterre, et que tu as quelque pitié de la pauvre aveugle.

DEUXIÈME LETTRE.

Tu ne sais pas, Anaïs, oh ! tu vas rire comme une folle, tu vas me croire insensée, tu supposeras que j'ai perdu la raison avec la vue.

J'ai un amoureux !

Oui, ma chère, moi la fille sans yeux, j'ai un soupirant aussi langoureux, aussi assidu que l'amant d'une duchesse. — Après cela, que veux-tu ! l'amour, qui n'y voit pas, me devait bien ça en qualité de confrère.

Comment il s'est glissé chez nous, je l'ignore ; ce qu'il y est venu faire, je le sais encore moins ;

qui il est, Dieu me l'apprendra. Tout ce que je puis te dire, c'est qu'il était à ma gauche à table l'autre jour, et qu'il me faisait servir avec un soin et une attention extrêmes.

— Monsieur, lui ai-je dit, c'est la première fois que j'ai l'honneur de me rencontrer avec vous.

— C'est vrai, mademoiselle, mais je connaissais vos parents.

— Soyez le bienvenu, vous qui savez estimer ces bons anges à leur juste valeur.

— Ils n'ont pas été les seuls pour lesquels j'ai ressenti un respect mêlé d'affection, ajouta-t-il d'une voix douce à faire mourir.

— Ah, répondis-je étourdiment, qui donc encore vous a plu ici !

— Vous ! me répondit-il.

— Moi ? Que voulez-vous dire ?

— Que je vous aime.

— Moi ? vous m'aimez ! moi ?

— Passionnément.

— Vous êtes donc amoureux ?

— Assurément.

A ces mots, je ramenai mon fichu sur mes épaules en rougissant, et, pendant ce temps, il gardait un profond silence.

— Mon Dieu ! comme vous m'annoncez ça brusquement, monsieur !

— Oh ! cela se voit dans mes regards, dans mes gestes, dans toute ma conduite.

— Cela se peut, mais je suis aveugle, monsieur ; on ne fait pas la cour à une aveugle comme à toutes les femmes.

— Que m'importe, ce doit de moins ! dit-il avec un accent adorable de sincérité, que me font vos yeux fermés à la lumière ! N'avez-vous pas la taille fine, le pied microscopique, la démarche élégante, les cheveux longs et cendrés, la peau d'albâtre, le teint de carmin, la main couleur de lis ?

Il avait fini sa description que je l'écoutais encore ! J'avais donc, comme il le disait, la taille élégante, le pied d'enfant, la tournure distinguée,

villégiature le jour de la fête de Sa Majesté; et accompagné de quelques compagnons, bien pensants, comme nous, nous sommes allés repeupler pendant vingt-quatre heures, les campagnes, que leurs habitants ordinaires avaient laissées désertes, pour venir admirer à la ville le plume blanc du général un tel ou applaudir aux fioritures musicales de l'harmonica du vingt-cinquième régiment. Tous les goûts sont dans la nature.

Partis à bord de l'Europa, nous avons eu, une fois de plus, l'occasion de remercier le Capitaine Labelle pour son affabilité et nous nous faisons même cette réflexion, que de tous les hommes marquants du pays, soit dans la politique, dans la magistrature ou dans le commerce, il n'en est assurément pas un qui puisse compter un aussi grand nombre d'amis que le capitaine de l'Europa. Une autre remarque que nous avons faite,

c'est qu'à bord des bateaux de la compagnie du Richelieu, on semble se trouver en réunion de famille, je dirai même à une soirée du grand monde; là chacun essaye de mettre au profit de tous les avantages dont il dispose; les dames se mettent au piano sans se faire prier, les artistes, chantent volontiers la romance à la mode, et la musique terminée, les groupes se forment et mettent leur esprit en commun dans une conversation



— John-Bull — De l'argent! des Soldats! à quoi bon vous embarrasser de tout cela, mes chères filles? est-ce que ma protection morale ne vous suffit pas? — Qui donc oserait vous usurer à mon bras? Chères petites je sacrifierais tout pour votre bonheur! Tout jusqu'à mon péché! Mais ne me demandez ni argent ni soldats !!!

la chevelure blonde et soyeuse, la peau blanche et le teint rosé... Oh! Anaïs, ma bonne Anaïs, pour toutes les jeunes filles, un amant semblable, qui décrit toutes les perfections, n'est qu'un soupirant; mais pour un aveugle, c'est plus qu'un amant, c'est un miroir.

— Comment! monsieur, repris-je, je suis donc si jolie que cela?

— Je suis encore au-dessous de la vérité.

— Et que voulez-vous que je fasse de votre amour.

— Je veux que vous deveniez ma femme. Je partis d'un grand éclat de rire à cette idée.

— Y songez-vous, monsieur? m'écriai-je, un hymen entre l'aveugle et le clairvoyant, entre le jour et la nuit! Mais il faudrait que j'attachasse à tâtons ma couronne d'oranger. Non! non! mes parents sont riches: pour moi le célibat est sans ennui; je resterai fille, je coifferai sainte Catherine, et tant pis pour elle si elle est coiffée de travers!

Il est parti sans rien dire... C'est égal! il m'a appris que j'étais gentille!... Je ne sais pas pourquoi je me surprends à l'aimer un peu, monsieur mon miroir.

(A continuer.)

générale. On retrouve sur le parcours par eau de Montréal à Québec et *vice versa*, l'aimable causerie qui, hélas, tend trop à disparaître des réunions du monde.

Nous nous arrêtons à Trois-Rivières, où quelques amis prévenus de notre arrivée nous attendaient. A une heure du matin nous débarquions et vingt minutes après nous étions rangés autour d'un souper plantureux chez le brave POLIQUIN, qui pratique l'hospitalité Ecossaise sur une grande échelle; selon l'expression de notre ami P***.

Les appétits étaient féroces, puisque le jour nous surprit encore attablés. Ce fut un joyeux repas, rien n'y manquait, ni les chants, ni les discours, ni même des variations à l'infini sur le chant du coq.

A cinq heures des voitures vinrent nous prendre pour nous mener à Fermont, où nous devions visiter les forges de monsieur Larue.

Le trajet se fit comme tous les voyages où on a la ferme intention de rire quand même; tout était matière à plaisanterie et une réflexion sérieuse y aurait été reçue comme un chien dans un jeu de quilles; l'un de nous fût mort en chemin, que son épithète aurait été un calambourg.

De Trois-Rivières à Fermont la route n'est pas précisément belle sous le rapport du confortable les terres fortement detrempées présentent de place en place de petits lacs de boue, dans lesquels les chevaux hésitent souvent à s'aventurer, et nous fûmes souvent obligés de mettre pied à terre (bien que cette expression soit un anacronisme) pour aider en poussant à la roue nos véhicules, plus solides qu'élégants, à sortir du borborygme où ils étaient enfoncés. Ces désagréments sont du reste compensés par la beauté des sites agrestes ou sauvages qui s'offrent de tous côtés aux regards.

A dix heures nous étions à Fermont. Nous avions déjà trouvé le moyen de déjeuner deux fois avant d'y arriver. P*** me fit remarquer à cet égard que dans le district des Trois-Rivières on mangeait sur une grande échelle!

On arrive à Fermont par une belle route parfaitement entretenue avec les scories du minerai, et longtemps avant d'y arriver on est frappé du contraste qui existe entre cette contrée, que vivifie le voisinage d'une grande usine, et les sites désolés qu'on a parcourus pour y arriver.

Fermont s'appelle aussi *Radnor*, du nom du Territoire sur lequel la forge est située; mais les propriétaires, dans un but patriotique qu'on ne peut que louer, ont changé ce dernier nom qui est anglais et ne signifie rien, en celui de FERMONT (montagne de fer), parcequ'il est français d'abord et ensuite parce que c'est celui d'une de nos grandes usines de France.

Rien de gracieux comme le village qui entoure la fabrique, toutes les habitations construites en bois et sur le même modèle ont été élevées symétriquement et à une distance de cinquante verges l'une de l'autre, ce qui offre un double avantage; elles sont entourées d'un petit jardin cultivé par la famille de l'ouvrier, et en cas d'incendie de l'une d'elles, les habitations voisines n'ont pas à craindre la propagation du sinistre.

Rien de réjouissant comme les bonnes grosses faces rubicondes des enfants, qui nous regardent étonnés, du seuil de leur demeure. On sent que la santé et une aisance relative y sont permanentes; le régime tonique du ferrugineux et surtout la paternelle administration des directeurs, sont les causes du bien-être qui se trahit partout dans cette petite colonie perdue au font des bois.

UN TOURISTE.

(A continuer)

L'esprit de tout le Monde.

Mon cher *Perroquet*, je t'ai promis une douzaine de mots expliqués de la langue française, je tiens à ne pas manquer à ma promesse. Les voici:

BADINER. — Diner dans un *Basement*.

VERSO. — *Arrosoir*, ou bien encore poésie inepte.

EXPORTATEUR. — Individu qui a cessé de têter les porcs.

ENTREVUE. — Espace qui sépare les yeux.

ETABLI. — Etable dans laquelle on couche.

PASSIONNÉ. — Qui n'a pas de sillons.

BASTINGUE. — Tige de fer posée à peu de hauteur.

GROMELONS. — Cucurbitacés de la force de Roche.

AUTEUIL. — Instrument pour retirer l'œil.

OMNIPOTENCE. — Peut ce dire dans ce sens à propos d'un pendu perdu: "On n'a retrouvé ni homme ni potence.

Impossible de donner les deux autres, on vient me lier avec des cordes pour me conduire dans une maison de santé.

CRITINIDIOT.

Acrostiche dérobé à l'album d'un invalide.

On dit: la garde meurt, elle ne se rend pas!
O Louise ce mot me paraît téméraire:
Un grognard de la vieille, épris de vos appas.
— ntrépide et galant, soutient tout le contraire.
Où la garde, dit-il, avait vu votre œil bleu.
Elle se fut rendue au premier coup de feu.

C'est gentil n'est-il pas vrai pour un Invalide?...
On dit que la jeune Louise, touchée par cette poésie sentimentale, a consenti à unir ses dix-huit printemps aux rhumatismes du fils de Mars; et qu'elle se fera une douce occupation en posant toutes les semaines des sangues à la jambe de bois de ce troubadour de moyen-âge.

Quand un homme a travaillé beaucoup, on dit qu'il s'est donné beaucoup de mal.

Le travail est donc un mal?

Alors pourquoi de la paresse avez-vous fait un vice?... la chose m'intéresse.

Si le travail est un mal, je constate avec plaisir que ce mal n'est pas contagieux.

Si le travail est un bien comme d'aucuns le prétendent, je constate avec non moins de satisfaction que je ne suis ni un envieux ni un égoïste, attendu que je n'éprouve pas la moindre convoitise pour ce bien de mon prochain.

La sagesse des nations dit qu'il faut regarder audessous de soi pour être heureux.

Est-ce vouloir prétendre qu'en se mettant à la fenêtre plus on regarde passer le monde dans la rue, plus on est heureux!

Regarder au dessous de soie!!!

Je la connais celle-là!...

J'ai regardé au dessous de moi, tenez encore ce matin.

Qu'ai-je vu, grand Dieu?

Mon propriétaire qui dégustait une superbe volaille pendant que je déjeunais avec une demi-douzaine de crackers!

Son caissier qui mettait des billets de \$50 — en petits tas égaux. A côté:

Un commis pharmacien qui embrassait une couturière de l'atelier de confection. Au dessous:
Le *bar-keeper* manipulant des *cock-tails* à s'en passer la langue autour de la tête.

Regarder au dessous de soi!?

Je la connais celle-là..... et je la trouve mauvaise.

Parole d'honneur, c'est à dégoûter du dévouement.

Les journaux de cette semaine ont publié le fait suivant:

"Hier matin, le sieur C*** passait sur le pont de la rivière St. Charles à Québec. Tout à coup il entend un cri de détresse..... une femme qui était à laver du linge auprès du pont, avait été prise d'un étourdissement et était tombée dans le fleuve.

"Le sieur C*** se précipite dans l'eau et est assez heureux pour retirer la pauvre lavandière.
"Mais quel fut son saisissement lorsqu'en ar-

rivant sur le quai, il reconnut qu'il venait de

"sauver sa propre femme!

"Sa propre femme?"

"Et l'on viendra nous dire qu'une bonne action reçoit toujours sa récompense. A d'autres!

Du reste, le sieur C*** n'a que ce qu'il mérite. Quand on a une femme blanchisseuse et qu'on voit une blanchisseuse piquer une tête dans la rivière, on ne se flanque pas comme un nigaud à sa poursuite.

On prend des renseignements!... le hasard est si grand!

Dame!... la preuve! —

Post-scriptum. (correspondance particulière du *Perroquet*)

Il paraît que les premiers mots balbutiés par M. C*** en tordant ses hardes, aurait été:

"Si j'avais su!"

Madame V*** ayant vu chez un de nos plus galants financiers un tableau d'un grand mérite, en fit de tels éloges, que le lendemain, le tableau sortait du salon du financier, pour aller dans celui de monsieur V***.

M. V*** qui quoique relativement assez pauvre ne manque ni de jugement ni d'esprit, regarda le tableau avec attention, et comprit qu'il avait affaire à une merveille.

"— Que dites-vous, mon ami, lui demanda sa femme, de ce présent que m'a fait M. T***?"

"— Tout ce que je puis dire là-dessus, madame, c'est qu'il faut que ce banquier soit un grand sot, ou que je le sois moi-même.

Entre un médecin et sa victime:

LE MÉDECIN. — Ah! ah! vous voilà mieux; vous avez je le vois suivi mon ordonnance.

LE MALADE. — Suivie! non pas, je me serais cassé le cou!

LE MÉDECIN. — Comment cela? je ne vous comprends pas.

LE MALADE. — C'est que j'ai jeté votre ordonnance par la fenêtre

JEUX INNOCENTS DU PERROQUET.

Rébus non illustré.

Article du genre masculin — LE — coupe avec une lame dentelée — SCIE, l'appendice d'un vase quelconque — ANSE — et se jette dans les bras de Morphée — ET — DORT.

Ou bien, en français: LE SILENCE EST D'OR.

Le mot de l'enigme est: Clou —

Mademoiselle Conny a presque deviné. Qu'elle ne soit pas fâchée contre nous, elle est trop au courant du métier de chroniqueur pour ne pas savoir que lorsque la matière manque, il n'y a rien de mieux à faire que d'éreinter ses amis. A charge de revanche. Et que d'ailleurs cela n'influe en rien sur les *sentiments*.

Nous proposons cette fois un problème à résoudre:

QU'ELLE EST LA PLUS RAPIDE MANIÈRE D'ALLER, — EN CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL A QUÉBEC?

AVIS A TOUTS NOS SOUSCRIPTEURS.

Ceux de nos souscripteurs qui ne recevraient pas exactement leur journal son priés d'en donner avis à l'administration.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MOREAU,
Rédacteur-en-Chef.

Le PERROQUET est à vendre chez Wm DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Beaudry et Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapleau, rue Notre-Dame, Chas. Payette rue St. Paul.

A QUÉBEC, — Chez M. JOS. CRÉMAZIE, rue Buade.